**Toodè N° 176
◊◊◊◊◊◊◊◊
15 mai 2015
◊◊◊◊◊◊◊◊
Stéphane Raux**

« On ne peut tolérer que la Mer Méditerranéenne devienne un grand cimetière ! »

 **C’était le coup de gueule du pape François, bien conscient du problème après sa visite à Lampédusa, au Parlement Européen le 25 novembre 2014.**

**Malheureusement, ce printemps a encore vu des drames, des centaines de migrants morts en Méditerranée sur des embarcations toujours plus improbables. D’autres arrivent à être secourus. Un phénomène de migrations qui s’amplifie et dont on connaît les raisons, lesquelles ne sont pas indépendantes des décisions humaines et politiques. Que fait l’Europe, où sont l’ONU, l’OUA ?**

**Fin avril, autre événement à la une de nos media, car catastrophique : un tremblement de terre au Népal touche une population pauvre. Evénement pour le coup indépendant de la volonté de l’Homme, bien médiatisé vu le nombre de victimes, mais peut-être aussi en France, parce qu’il y avait beaucoup de trekkers, touristes ou ‘himalayistes’ français sur place (on en connaît).**

 **Les media généralistes nous parlent rarement des phénomènes de société. Ils focalisent sur les tragédies lorsqu’elles vont à leur terme : la mort. Nos responsables politiques, nationaux et internationaux, fonctionnent dans la même logique.**

 **Notre société serait-elle nécrophile ? ou faussement choquée uniquement lorsque la ‘faucheuse’ a fait son travail en série ? ou au contraire nécrophobe en cherchant à exorciser par le langage cette échéance incompréhensible de la vie terrestre pour qui n’a plus de repères spirituels ?**

 **Deux situations dramatiques d’ampleur depuis quelques semaines, qui m’ont plutôt interrogé sur la question du déplacement, de l’itinérance. C’est ce qu’il y a de commun entre le migrant et le touriste. D’ailleurs, une seule instance de notre Eglise romaine s’intéresse aux deux à la fois, le « Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement ».**

**Les migrations mondiales sont anciennes, réelles, bien au-delà de notre perception locale : la plupart concernent des migrations entre pays du Sud. On comprend ceux qui fuient leur pays à cause de leur religion, par exemple parce qu’ils sont chrétiens et qu’un certain ‘califat’ veut leur mort, ou bien parce qu’ils sont opposants politiques et pour cela craignent pour leur vie. On peut se mettre à la place de ceux qui cherchent un avenir économique meilleur à l’heure de la mondialisation et de l’information en temps réel. On commence à appréhender ceux qui devront quitter leurs côtes ou leurs archipels bientôt inondés à cause du réchauffement climatique…**

**Nos pays occidentaux aujourd’hui bénéficient des migrations passées qui en ont fait des régions multi-culturelles.**

**Le tourisme est peut-être plus récent, mais s’appuie sur les mêmes ressorts : partir pour découvrir, rencontrer, oser la nouveauté qui peut être l’inconnu, se dépasser parce qu’on est persuadé que c’est positif pour soi-même…**

 **La migration a toujours été une dimension constituante de l’humanité.**

**Qui peut nier la richesse des échanges humains, des apports de cultures différentes, du métissage ?**

**Qui peut critiquer ces enrichissements reçus lorsqu’on se risque à l’ouverture, à la découverte, simplement aux autres ? Lorsque l’on va de l’avant !**

**« Hé Théotime ne connais-tu pas que tu es en chemin et que le chemin n'est pas fait pour s'assoir mais pour marcher ?  Et c'est tellement fait pour marcher que marcher s'appelle cheminer" (SFS, TAD, L3, ch1).**